

**Cette lettre est une prière républicaine à tous ceux qui enseignent.**

**Merci de la diffuser. C'est important.**

Et si nous décidions de mener une véritable réflexion sur les notes et les remarques que nous pouvons faire aux élèves à l'oral et à l'écrit.

Pourquoi ? Nous voulons une école républicaine qui respecte la liberté, l'égalité et la fraternité. Nous voulons conjuguer ces mots à l'infini mathématique, à tous les temps historiques, à tous les modes du français.

Osons le mettre à l'ordre du jour de nos prochains conseils d'école, de nos prochains conseils d'administration : une école républicaine bienveillante.

Pour nous, tout est parti de ces enfants qui nous savons, apprennent plusieurs fois leur leçon sans aboutir à une excellente note. Nos notes sont bien injustes vu le travail investi.

D'où ces questions :

1 *Finally, qu'est-ce que j'évalue avec cette note ?* Ce n'est pas la quantité de travail de l'élève. Certains retiennent bien et d'autres pas : je le vois tous les jours dans ma classe. Certains ont souvent des très bonnes notes. D'autres pas.

2 *Pour qui est-ce que je note ?* Pour les élèves qui ont des bonnes notes car les autres, ils pleurent parfois et se découragent. Ils en viennent à dire « je suis nul ». Ils ne le clament pas haut et fort car ils ont honte. Mais j'ai entendu leurs cœurs. Pour peu que leurs parents en ajoutent encore. **Je détruisais ce que je voulais construire : un homme.**

3 *Va-t-elle permettre à l'élève de progresser ?* NON

Au début, je voulais les bannir mais certains élèves (ceux qui ont souvent des bonnes notes) voulaient des notes. Il fallait donc un système où chacun demeure libre et égal en droit. Et j'ai trouvé : à chaque évaluation, je demande systématiquement aux élèves à partir de quelle note ils veulent que je les note sur chacune de leur copie. Ils ont aussi le droit de ne pas vouloir de note. Alors dans ce cas, je mets un code acquis, en cours d'acquisition, non acquis.

Bref...

Notre école fait régulièrement sauter 1,80m à des enfants qui ne sautent que 90 cm. Et comme une fois ne suffit pas, on recommence encore et encore jusqu'à l'épuisement de l'enfant et de ses parents. Un peu comme l'histoire du petit cheval blanc, qu'il avait bien du courage....ou encore le petit âne gris.

Alors j'ai relu l'Histoire.

L'Histoire est bien là pour nous rappeler qu'il faut lutter, qu'il faut oser désobéir.

Je crois que l'heure est venue de partir en croisade.

J'ignore encore quand et comment.

Commençons par nous....Levons nos armées.

Vous les Inspecteurs. Vous les Proviseurs. Vous les Professeurs.

Sentons-nous adoubés : changeons les choses. Et ne dormons pas tant qu'elles n'auront pas changé partout. Nous sommes des citoyens responsables, non ? Agissons en bon fonctionnaire de l'état de façon éthique et responsable.

Il y a bien un truc qui ne va vraiment pas dans notre système éducatif.

Je reste dubitative sur ce qui est pire : la note ou les remarques assassines qui peuvent accompagner les notes.

Je suis désolée : je n'arrive pas à juger négativement un élève. Je ne sais pas l'entraînement qu'il a eu. Vous savez...Il y a ceux qui s'entraînent beaucoup mais qui n'y arrivent pas. Des fois, ils ont un coach à domicile et des fois ils sont seuls le soir.

Osons l'école de la République, celle de LA LIBERTE EGALITE FRATERNITE.

« Au nom du...LIBERTE EGALITE FRATERNITE ainsi soit-il »

Celle de l'amitié.

Celle de la solidarité.

Celle de l'HUMANITE.

C'est vrai après tout. Attachons-nous à l'enfant et pas à l'élève quand nous jugeons un travail.

L'enfant avec ses yeux pleins de rêves.

Que feras-tu plus tard ?

- Plus tard, je défendrai mes copains à la récréation.  
Plus tard, j'aiderai ceux qui ont faim.  
Plus tard, je serai....
- Oui tu seras plus tard. Je te le promets : tu seras. Tu seras GRAND. Tu seras UN GRAND CITOYEN ECLAIRE. Et je t'aurai aidé à mettre des petites lumières dans ton cerveau, dans un petit coin de tes deux hémisphères.

Jetons nos stylos rouges : le rouge est la couleur du sang.

C'est vrai après tout. Attachons-nous à l'enfant et pas à l'élève quand nous jugeons un travail.

L'enfant avec ses yeux pleins de rêves. L'enfant qui rêve ne doit pas être l'élève qui pleure.

L'arme des rêves contre les larmes, vous connaissez ?

Moi, je ne rêve pas. Il suffit de réveiller en chacun de nous l'enfant qui sommeille et je suis certaine que nous changerons les choses. Ecoutez votre petit prince, votre Alice au pays des merveilles, vos mousquetaires, votre Ulysse, et pourquoi pas ? Votre Harry Potter, votre katniss Everdeen d'Hunger games, votre Thomas de Labyrinthe. Cela ne se fera pas en un jour car les grands changements prennent du temps. Mais demain c'est déjà trop tard. Alors, hâtons-nous de répandre cette parole à ceux qui veulent l'entendre et à ceux qui ne veulent pas l'entendre. Courage.

Julie PEZERON